

Élections présidentielles : Andry Rajoelina désespéré

Tribune – 18/06/13

Depuis que Lalao Ravalomanana s'est portée candidat à la présidentielle, Andry Rajoelina est dans le désarroi. Il ne s'attendait pas à cette volte-face de la mouvance Ravalomanana et se débat pour prendre le dessus. Ainsi il a dû avoir recours aux services du Pr Albert Zafy dont on ne sait encore les résultats et se cramponner aux résolutions d'Ivato issues des rencontres organisées par le FFKM. Sans aller jusqu'à déchirer la feuille de route qui lui reconnaît le titre et les fonctions de président de la Transition et chef d'État, il n'en rejette pas moins les contenus et s'en prend à la communauté internationale pour réveiller un esprit nationaliste pour ne pas dire encourager un sentiment xénophobe dans l'opinion publique. Sa stratégie est aujourd'hui de s'attaquer également à ses anciens amis pour crime de lèse majesté –il en est ainsi de ces abrogations des nominations de nombreux parlementaires, au lieu de suivre les conseils de ceux qui sont demeurés à l'écart des luttes intestines. Malgré le recours également au président du parti Tambahra, Pety Rakotoniaina, pour servir de pare-vent, Andry Rajoelina ne semble pas écouter les conseils de ce dernier, préférant s'orienter vers Norbert Lala Ratsirahonana et autres conseillers.

En tout cas, Andry Rajoelina est eseuilé. Sa formation s'est désagrégée. Edgard Razafindravahy, sur qui il comptait beaucoup, entretient le flou car il a été adoubé par le parti TGV comme candidat du parti, provoquant ainsi le mécontentement du général Camille Vital qui, dépité, s'est lui aussi lancé dans la course à la présidentielle – encore un autre concurrent. Bien avant l'ouverture des candidatures à la présidentielle, tout le monde savait que Roland Ratsiraka, Jean Lahiniriko, Pierrot Rajaonarivelo, Monja Roindefo, Alain Tehindrazanarivelo et Julien Razafimanazato lorgnaient sur la présidence de la République et ne cachaient d'ailleurs pas qu'ils allaient être candidats à la présidentielle. La CES a enregistré leur candidature et leur caution.

Hajo Andrianainarivelo, un des premiers compagnons de lutte et pilier inamovible du régime de transition, est parti voler de ses propres ailes et l'a confirmé aussitôt le « ni, ni » déclaré. Sylvain Rabetsaroana, vice-président de l'AVI, lui aussi se porte comme son concurrent au même titre que le général Dolin Rasolosoana (ce dernier s'est rétracté par la suite comme l'aurait apparemment fait Edgard Razafindravahy).

Les bases de ce qui avait été considéré par Andry Rajoelina comme moteur du changement convenu sur la place du 13 Mai sont donc parties en éclats. Aussi se tourne-t-il pour, sans conteste, divertir et faire en sorte que l'échéance du 24 juillet ne soit pratiquement pas respectée, vers les résolutions du FFKM et les positions défendues par la mouvance Zafy en faveur d'une révision de la Constitution. Des propositions qui ne peuvent être réalisées dans un court délai ou qui nécessitent la prolongation de la transition ; ce qui contribue certes d'une autre manière à affaiblir les adversaires dans la course à la présidentielle ; mais tout cela dérouté l'électeur et l'exaspère car pour celui-ci, le plus important est de mettre fin à la crise en allant aux urnes comme prévu. Or il se trouve depuis quatre ans qu'on le mène en bateau.

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Andry-Rajoelina-desempare,18855.html>